



l'IBphile

Les Cahiers
de l'Institut Biblique de Nogent



Repères

ACCOMPAGNER LE DEUIL

Accompagner les personnes en deuil

BLOC NOTES

Pourquoi lire l'Ancien
Testament ?

AVEC LES MOTS DE...

D'un institut à un autre...

IB_NEWS

Inauguration du
Bâtiment D



Sommaire

03 / REPÈRES /
Accompagner le deuil

10 / BLOC NOTES /
Pourquoi lire l'Ancien Testament ?

12 / FORM'INFO

13 / AVEC LES MOTS DE... /
D'un institut à un autre...

16 / IB_NEWS /
Inauguration du Bâtiment D

19 / LIRE... OU PAS

20 / LETTRE DE FAMILLE

22 / À VOTRE PORTE

Édito

VIVRE AVEC CELA...

Un ciel jaune, très jaune, il y a quelques jours et une discussion avec un groupe d'étudiants qui se demandaient pourquoi ce ciel ? Et de fil en aiguille... Pourquoi cette guerre en Ukraine ? Cette pandémie qui semble diminuer pour repartir de plus belle ? Ils étaient un peu bousculés par toutes ces choses qui se déroulent ces derniers temps...

À quelques pas de là, d'autres étudiants se réjouissaient de la bonne avancée des travaux du bâtiment D et de la toute prochaine inauguration de celui-ci...

Tous étudiants de l'IBN, se destinant pour la plupart très bientôt à un ministère.

Nos étudiants ne sont pas les seuls à se questionner, ni à se réjouir et il est vrai que le « pourquoi des choses » comme les occasions de fêtes ne sont pas nouveaux sous notre soleil... Mais en ces temps un peu perturbés, les questions rejaillissent de toutes parts et l'inquiétude pourrait bien nous atteindre et atténuer notre joie, si nous ne partagions pas la même espérance de vie.

Ce numéro de *l'IBphile* évoquera à sa façon certains de nos questionnements pour y apporter des éléments de réponses. Et pour conclure, alors que nous venons de célébrer Pâques :

"Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon père [...] Afin que là où je suis, vous y soyez aussi".

Extrait de Jean 14

_____MARIE-JOSÉ MARÉ

Nicole Dehevels, pasteur et conseillère conjugale et familiale, directrice du Département Solos-Duos à la Fondation La Cause depuis 28 ans, intervenante ponctuelle à l'IBN.



PAR NICOLE DEHEVELS

ACCOMPAGNER LE DEUIL

ACCOMPAGNER LES PERSONNES EN DEUIL

L'espérance chrétienne face à la mort ne supprime pas la douleur de la perte de nos proches. Comment mettre en pratique l'exhortation de Paul, "Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles" (1 Thess 4.18) ? Dans une mise en relation de l'analyse du parcours du deuil avec les vérités bibliques, cherchons comment devenir un interlocuteur à l'écoute des besoins des personnes endeuillées que nous rencontrons. L'angle de cette étude est donc la théologie pratique plus que la dogmatique.

L'accompagnement des personnes endeuillées fait partie de notre mission en tant que chrétiens et pourtant nous nous trouvons souvent démunis. Peu outillés, mais aussi parfois peu préparés personnellement. Nous pouvons être pris au dépourvu ou maladroits. Jusqu'à parfois esquiver les rencontres avec les personnes en deuil. Celles-ci en témoignent souvent : elles se rendent compte qu'on les fuit... Leur présence peut rendre les autres mal à l'aise, muets ou au contraire trop bavards et affirmatifs d'une théologie de la victoire mal à propos. Sur ce sujet si sensible, nous sommes impliqués de façon personnelle : nos vécus, nos a priori, notre théologie construisent notre perception du deuil et donc influencent notre accompagnement.

Or, paradoxalement, notre confrontation à la souffrance du deuil peut nous faire grandir et nous amener à aimer la vie. Au lieu de fuir instinctivement les personnes endeuillées, nous pouvons à leurs côtés honorer le Dieu de la Vie.

En cette période de Covid, chacun d'entre nous a soit perdu un proche, soit connu quelqu'un qui a vécu un deuil. Mais, d'une façon générale, chaque année, en France, entre 500 et 600 000 familles sont frappées par un deuil. Chaque année, ce sont 175 000 femmes qui perdent leur conjoint, 60 000 hommes qui perdent leur épouse. Véritable fait de société, le deuil engendre des situations sociales et psychologiques lourdes. Comme la mort reste trop souvent un véritable tabou, la situation des endeuillés s'aggrave par le silence qui les entoure.

Le deuil, comme grande cause nationale, avait été proposé pour 2012 sans être retenu. À l'époque, le Ministre de la Santé déclarait : « Un grand nombre de dépressions s'enracine dans des deuils mal faits ». Les associations de soutien aux endeuillés estiment que 30 000 personnes par an auront un deuil pathologique. Il y a donc un enjeu social, médical et économique mais aussi spirituel. Car, dans nos églises protestantes évangéliques les conséquences du deuil pour les chrétiens sont nombreuses. La foi n'empêche pas leur impact, parfois même, à l'inverse, la souffrance du deuil vient questionner la foi de nos frères et sœurs. Il nous faut donc nous armer pour pouvoir leur offrir un soutien fort et indéfectible !





1_ LA MORT, UN CHOC ! ET UN QUESTIONNEMENT...

Chacun de nous se souvient de la première fois où il a assisté à un décès ou vu un mort. Quand le souffle disparaît d'un corps pour ne laisser que de l'inerte, un temps de sidération est inévitable. Choc de l'irruption d'un changement définitif et total : il était vivant il y a quelques minutes et, d'un coup, il n'est plus là et c'est pour toujours.

La Bible nous parle de ce choc de la mort qui surgit dans le monde créé par Dieu. En Romains 5.12, la mort est présentée comme la conséquence de la rupture avec Dieu. La mort dont la violence nous heurte de plein fouet puisqu'on assiste à un crime fratricide dès le quatrième chapitre de la Genèse.

Avant de nous précipiter vers l'affirmation de la résurrection du Christ, entendons d'abord ce que sa mort a causé comme peur à ses disciples. En Marc 10.32, on trouve la mention de l'effroi dans le récit de l'annonce de sa mort aux disciples. Bien sûr, le cadre particulier d'une mise à mort extrêmement violente donne à la perspective du décès de Jésus un impact spécifique. Il n'empêche que le thème de la mort va devenir le centre de l'Évangile, ce qui n'est pas anodin. Une mort, source de choc, scandale, et source de vie, de grâce (!), selon Paul.

La théologie de la Réforme va recentrer la foi sur le salut procuré par cette mort du Christ ! Le Catéchisme d'Heidelberg,

en 1563, affirme : « *Quelle est ton unique assurance dans la vie comme dans la mort ? C'est que dans la vie comme dans la mort, j'appartiens non pas à moi-même mais à Jésus-Christ, mon fidèle Sauveur.* »

La réalité de la mort a impacté toutes les cultures. À travers l'Histoire, les rites funéraires ont pour objectif de créer un pont entre les vivants et les morts. Ils correspondent à un devoir à rendre à la personne décédée en respectant ses dernières volontés et en facilitant son passage vers un au-delà ; les rites expriment aussi le besoin social d'entourer les proches. Il y a une tension entre ces trois objectifs, pour le mort et pour les vivants. Dans la théologie protestante, on a clairement opté pour les vivants. Il ne s'agit pas de faciliter le passage du défunt vers le ciel mais de réunir ses proches dans le souvenir et la prière. Les pasteurs savent que les temps de recueillement au cimetière, comme les cultes d'action de grâce en Église sont des moments clés pour le processus de deuil des familles. Y participer ne relève donc pas de la superstition ou d'une convention sociale, mais est l'occasion d'entourer les endeuillés de la chaleur humaine dont ils ont besoin.

Face à la mort d'un proche, inévitablement, chacun se questionne sur sa propre mort. L'inéluctable de la mort frappe. À la douleur de perdre un être aimé, se mêle la conscience ravivée de sa propre finitude qui peut engendrer peur, tristesse, révolte... Là aussi, on pourrait directement affirmer notre vie éternelle en Christ. Il est incontestable que cet aspect de la foi chrétienne est



fondamental ! Mais n'oublions pas qu'avant notre résurrection, il y a aussi le passage par la mort avec tout le dépouillement que cela suppose, qui pointe sur notre fragilité. L'enjeu est de pouvoir assimiler le fait inéluctable de devoir un jour traverser la mort, en donnant du sens à notre vie, du fait même de sa brièveté.

2_ LE DEUIL, UNE ÉPREUVE DE VIE

Commençons par nous intéresser à la définition même du mot deuil : le deuil est un état douloureux provoqué par la perte d'un être humain. Le deuil est souffrance. Le lien qui me mettait en relation avec l'autre, est coupé. Il y a deuil, parce qu'il y a eu attachement. « *La tonalité du deuil à venir est directement conditionnée par tout ce qui a été vécu auparavant dans la relation, avant le décès.* » (Christophe Fauré, *Vivre le deuil au jour le jour*, p. 32).

Mais le deuil est aussi un parcours : le processus psychique par lequel une personne parvient progressivement à se détacher d'un être cher qui est mort.

Chaque deuil est unique. Gardons sans cesse en tête un pluriel : des deuils. Néanmoins, l'expérience a montré un certain nombre de constantes entre les histoires des uns et des autres. Le Dr Christophe Fauré, psychiatre parisien, est devenu spécialiste de l'accompagnement du deuil.

Le deuil est un processus de guérison qui se fait dans la durée, naturellement. Il permet de passer d'une relation extérieure à l'autre, objective, à un lien à l'intérieur de soi. Il s'agit pour cela de convoquer les souvenirs puis de faire le choix d'assimiler certaines idées ou expressions, certains choix et engagements... de l'être aimé perdu pour les porter en soi. « *Le travail de deuil n'aboutit pas à l'oubli, bien au contraire ; il garantit le non-oubli.* » (C. Fauré, *op. cit.*, p. 25).

CONSÉQUENCES DU DEUIL

C'est un des atouts de la récente étude menée par le CRÉDOC sur le deuil, publié lors des premières assises funéraires en 2016, que de montrer la palette des conséquences d'un deuil : ce phénomène est complexe.

Nommons en premier **les conséquences psychologiques, car ce sont les plus évidentes**. 39 % des endeuillés disent avoir eu des effets psychologiques (12 % allant jusqu'aux pensées suicidaires).

Ce qui est moins connu, ce sont les conséquences physiques du deuil. Le corps parle et exprime la douleur par des symptômes très variés. Non seulement le sommeil ou l'appétit sont touchés mais aussi d'autres organes, comme le cœur ou la peau. En réalité, en période de deuil, l'organisme produit moins d'anticorps ce qui laisse le champ libre à toute sorte de pathologies. La moitié des personnes interrogées ont ressenti une grande fatigue physique pendant la première année. Cette fragilité du corps est à prendre en compte comme une réalité biologique, et non pas comme le reflet d'un manque de volonté.

Le deuil a aussi des conséquences familiales et relationnelles. On peut parler de déflagration quand il s'agit de la perte d'un conjoint ou d'un enfant, mais la perte d'un parent est aussi un événement majeur dans la vie de tout individu. L'endeuillé doit recomposer son paysage relationnel pour faire face au manque. Se pose alors un questionnement identitaire.

N'oublions pas les conséquences professionnelles. Les quelques jours de congés légaux ne suffisent pas, pour beaucoup de personnes, à encaisser le choc du deuil. Plus d'un actif sur deux a bénéficié d'un arrêt de travail à l'occasion d'un décès.

Les conséquences financières sont de deux ordres. Pour certains, c'est le manque de ressources qui surgit. Pour d'autres, les questions autour de l'héritage qui malheureusement ne sont pas sans susciter des jalousies et des conflits au sein des fratries, les notaires peuvent en témoigner.

Nommons enfin les conséquences spirituelles du deuil : selon l'enquête, 30 % ont connu des ébranlements de conviction spirituelle, toutes croyances confondues.

Pour les chrétiens aussi, la brutalité de certaines morts vient heurter leur foi. *Si Dieu est Tout-Puissant, comment peut-il accepter cette mort si atroce ? Si Dieu est amour, comment peut-il vouloir nous séparer ? Si Dieu écoute ses enfants, pourquoi n'a-t-il pas répondu à mes prières de demandes de guérison ?* Ces questions ont leur place dans le deuil ; nous n'avons pas à en avoir peur quand bien même nous n'aurions pas toutes les réponses. Les appels au secours des Psalmistes disent assez l'importance **d'oser exprimer oralement** sa souffrance.

LE TEMPS DU DEUIL

Une des découvertes de l'enquête du CRÉDOC est de montrer combien les processus de deuil sont plus longs qu'il n'y paraît. **42 % des français sont en deuil !** 24 % vivent un deuil de moins d'un an. 34 %, de 1 à 5 ans. 31 %, de 5 à 20 ans. 12 %, de plus de 20 ans. Dire que certains parlent d'un deuil à clore en quelques mois !

Comme dirait l'Ecclésiaste, il y a un temps pour tout. Un temps pour rire et un temps pour pleurer (3.4). Le temps des larmes est utile pour vider son chagrin. Un des versets les plus parlants à cet égard est celui de Jean 11.35 : *Jésus pleura*. Malgré son pouvoir divin et la future résurrection de Lazare quelques minutes plus tard, Jésus prend le temps de pleurer. Les larmes ont leur place ici pour lui, autorisant de ce fait pour nous aussi nos larmes exprimant la douleur de nos deuils.

Dans le Judaïsme, les rituels de deuil marquent le temps : 7 jours, un mois, un an. Une façon de prendre en compte le temps comme allié de ce processus en respectant les besoins de la personne endeuillée, qui correspond à ce qu'a noté l'enquête du CRÉDOC : « *La première année est la plus difficile et elle détermine la suite du deuil. C'est là que se concentrent les plus grands effets et les demandes les plus importantes.* »

LES ÉTAPES DU DEUIL

Les étapes du deuil ont été mises en relief par Elisabeth Kubler-Ross (1926-2004). Cette médecin, pédiatre et psychiatre, fût au XX^e siècle une pionnière dans l'accompagnement des personnes en fin de vie, notamment les enfants et les sidéens. Elle s'est engagée pour que la fin de vie soit mieux prise en charge à l'hôpital dans le respect de la dignité de la personne. Elle a aussi étudié

l'accompagnement des familles et écrit de nombreux ouvrages sur le deuil. « *La mort est une partie intégrante de la vie qui donne sens à l'existence humaine. En posant la limite du temps que nous avons à vivre, elle nous pousse à en faire un usage productif aussi longtemps qu'il nous est donné.* » (E. Kubler-Ross, *La mort*, dernière étape de la croissance, p.11).

Elisabeth Kubler-Ross a défini des étapes du processus de deuil. Notons qu'on passe par ces étapes mais pas forcément dans

doute insidieux qui fait espérer un possible retour ? » (C. Fauré, *op. cit.*, p. 57).

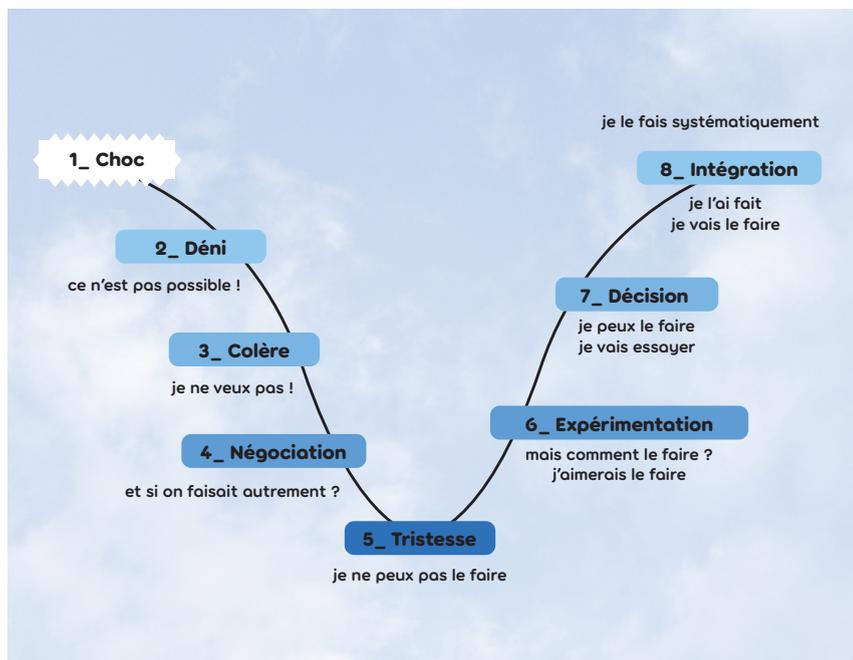
La colère : la colère est normale dans un processus de deuil. On est en colère contre les médecins, la famille, soi-même, la vie ou Dieu ! La colère permet de renouveler son énergie. Il faut la laisser sortir... Il y a aussi des colères contre le défunt. D'abord, parce qu'il nous a abandonnés. Mais, d'une façon plus précise, il y a aussi des sentiments de rancune contre un défunt qui n'a pas rempli son contrat relationnel.

La négociation ou marchandage : c'est une volonté de remonter le temps, pour changer le cours des choses. Elle naît souvent de la culpabilité ; « **si seulement j'avais fait ou pas fait...** » On essaie ainsi d'échapper à son propre sentiment d'impuissance. Parfois, on négocie sa propre mort en échange de celle de l'autre, comme David crie à la mort d'Absalom : « *Pourquoi je ne suis pas mort à ta place ?* » (2 Samuel 19.1). En inventant une fin différente à la tragédie, on éloigne un instant la brutalité de la souffrance face à l'inéluctable ; c'est donc là aussi une phase utile. Ne la jugeons pas absurde ou dérisoire.

La dépression ou tristesse s'empare de l'endeuillé qui ressent un grand vide intérieur. Il se replie sur lui et la dépression vient engourdir le système nerveux. La tristesse est légitime. Son rôle est de plonger le corps et l'esprit dans un ralentissement. C'est dans ce ralentissement que se pose la reconstruction.

Quand la vie reprend le dessus, une lente remontée a lieu ; la personne endeuillée va redéfinir son identité, sa relation aux autres, ses objectifs de vie... Elle est dans l'acceptation. Celle-ci entraînera une période de reprise de la vie par petites touches comme une **expérimentation**. Puis, par à coup **décisionnel**, on reprend la capacité à décider et choisir. Un exemple avec David : en 2 Samuel 12.20 puis 24, quand le premier fils de Bethsabée meurt, il arrête son jeûne et va retrouver son épouse pour la consoler. Dans le texte, on utilise le verbe hébreu, NAHAM, consoler, reconforter. Un acte d'amour volontaire. Le retour de la libido peut signer une avancée dans le parcours de deuil. Mais une façon de vaincre son deuil est parfois de prendre soin de ses proches, eux aussi touchés par la perte. Quand les habitudes de vie reprennent avec naturel et non plus comme un effort, on parlera de **l'intégration** du deuil dans le processus de vie. « *En reprenant goût à la vie, il n'est pas rare que l'on éprouve le sentiment de trahir le défunt.* » (E. K.-R., *op. cit.*, p. 50). Comme si on se devait par fidélité de demeurer dans le chagrin. Il faudra accepter à l'inverse que ce retour à la vie est une façon de rendre hommage au défunt.

Il y a dans la courbe des étapes du deuil un mouvement descendant puis un mouvement remontant. La phase la plus



un ordre chronologique. Il y a parfois des retours en arrière. Chaque individu reste plus ou moins longtemps sur chaque étape. Dans les cas difficiles, certains endeuillés restent bloqués à une étape.

Le choc et le déni

Juste après le décès, la personne est coupée de la réalité par une sidération qui met à distance le stress. Même si le cerveau intellectuel a intégré le décès, l'information n'a pas encore atteint les niveaux plus intérieurs. Les émotions sont alors comme anesthésiées.

Le déni s'apparente au refus de croire à la réalité. « *Je n'arrive pas à croire qu'il est mort !* ». On ne peut pas intégrer d'emblée ce qui est inconcevable. C'est un répit avant le déferlement de la douleur. Pendant les confinements, le fait de ne pas avoir pu accéder au corps du mourant, au cercueil ou au crématorium, a pu bloquer les familles dans ce stade du déni. « *On a besoin de voir pour croire, car, sans cette confirmation visuelle, comment faire taire ce*

basse, au milieu, est celle de la tristesse et elle peut surprendre l'entourage à un moment où l'on pense que le deuil ayant déjà commencé depuis un certain temps, il serait possible de déjà remonter. Or, le découragement et le vide se font justement plus fortement ressentir au bout de quelques mois.

Concluons cette présentation des étapes du deuil en précisant que ce parcours mène à la vie : en sortant du deuil, on s'aperçoit que l'on peut non seulement survivre mais savourer la vie !

3 ACCOMPAGNER LE DEUIL

La relation qui unissait le défunt à la personne endeuillée est, par essence, unique. Cette unicité expérimentale provoque par elle-même un sentiment de solitude. La douleur qu'elle vit lui appartient. Elle n'est comparable à aucune autre. L'endeuillé peut croire que personne ne peut vraiment comprendre sa douleur. Accompagner le deuil, c'est rejoindre la personne pour briser le cercle de sa solitude, par sa présence. La consolation se nourrit de l'affection. Pour initier cette présence, écrire une lettre de condoléances n'est en rien superflue. Si le rituel peut sembler conventionnel, il demeure néanmoins un excellent vecteur de solidarité. Parler du défunt et du lien particulier que l'on entretenait avec lui, assurer de sa sympathie pour ceux qui souffrent de son absence et proposer son soutien avec tact, sont les trois éléments qui composent une lettre de condoléances appropriée. Ces missives pourront être lues et relues au cours de la première année de deuil pour sentir la force de l'affection des proches.

ÉCOUTER

Un des aspects de l'écoute est de reconnaître la **légitimité du deuil** et de toutes les émotions qui y sont liées. Cela demande une sensibilité pour faire preuve **d'empathie** alliée à une solidité intérieure. Écouter est l'**attitude première et essentielle**.

L'écoute se fait d'abord autour de trois espaces de questionnements à développer :

- **Qui ?** Parlez-moi de lui... Il s'agit de faire parler du défunt. En faisant le récit de sa vie, son caractère, avec quelques anecdotes, pour quelques minutes, on le fait revivre, on honore sa mémoire.
- « *Le temps du deuil est une véritable relecture de tout ce qu'on a vécu avec le défunt, parfois même dans les plus infimes détails.* » (C. Fauré, *op. cit.*, p. 34)

La Fondation La Cause vous invite à des sessions pour les couples



Saimer et construire son couple

du 25 au 30 juillet 2022

Abbaye de l'Ouÿe - Dourdan (91)

5 jours de vacances spécifiques pour revisiter les points forts de votre relation, améliorer votre communication, trouver un chemin dans les difficultés !

Accueillir nos différences et avancer ensemble

du 26 au 29 mai 2022

Viviers (07)

3 jours privilégiés pour vous écouter l'un l'autre, valoriser vos atouts personnels et dessiner ensemble un projet conjugal faisant place à chacun. *Session sans proposition religieuse.*

Couple et job

du 14 au 16 octobre 2022

Dinard (35)

Un WE en bord de mer pour chercher et mettre en place les conditions d'un meilleur équilibre entre investissement professionnel et vie familiale.



Un partenariat œcuménique
Fondation La Cause - Fondacio



Renseignements :

+33 (0)1 39 70 60 52 - www.lacause.org

- **Quoi ?** *Que s'est-il passé ? Qu'avez-vous vécu au moment du décès ?* Les endeuillés ont besoin de raconter les heures qui précèdent la mort pour revisiter ces heures pleines d'émotion. C'est une façon de sortir du traumatisme et aussi d'accepter ce réel.

« *Faire le récit d'un événement traumatisant est essentiel au processus de guérison. Les choses se sont passées trop vite pour que le psychisme ait pu les intégrer.* » (E. K.-R., *op. cit.*, p. 87).

- **Où en êtes-vous ?** *Moralement, physiquement, spirituellement.* Après avoir parlé de celui qui est mort, il est bon de revenir vers le vivant et de donner à la personne en deuil toute notre attention. Lui montrer qu'elle est importante à nos yeux lui permet aussi de se recentrer et de reprendre contact avec la vie.

Enfin, le **silence** peut aussi avoir sa place. Il ne s'agit pas là de remplir l'espace ou d'avoir le dernier mot. Une question peut rester sans réponse et le silence vient souligner une émotion partagée simplement.

SOUTENIR

L'endeuillé est celui qui fait le parcours du travail de deuil. Il n'y a pas lieu de le faire à sa place. Par contre, **l'accompagnement** se constitue d'un soutien. Ce soutien n'est à envisager, ni d'une façon paternaliste (*vous devriez faire...*), ni d'une façon lénifiante (*ça va bien passer*). Il s'agit plutôt de, pas à pas, nommer les avancées, chercher ensemble les appuis... En tant que chrétien évangélique, notre accompagnement peut offrir une « constance sereine » : l'endeuillé peut exprimer sa douleur de façon paradoxale en alternant hyperactivité et abattement. Accepter ces variations avec calme fait partie de la mission de l'accompagnant. Soutenir, c'est aussi prier : assurer la personne de sa prière lui donne un appui affectif. L'aider elle-même à retrouver le chemin de la prière, selon son rythme et sa demande peut aussi s'avérer utile.

Parfois, le soutien le plus utile sera une aide matérielle, par exemple, aider à trier et ranger les affaires du défunt. On peut aussi apporter une aide administrative. Le soutien sera particulièrement fort au moment des dates importantes : Noël, l'anniversaire du défunt et le premier anniversaire de sa mort. Le maître mot : accompagner la personne à son rythme et selon ses besoins ! On se souviendra que tout humain se caractérise en ces moments-là par deux choses : sa vulnérabilité et son besoin d'être entouré.

Soutenir, c'est peut-être aussi orienter vers différents professionnels compétents. Et vers des associations spécialisées pour leur permettre de rencontrer des personnes ayant connu des problématiques similaires aux leurs.

Note : www.mieuxtraverserledeuil.fr,
www.lenfantsansnom.com

TÉMOIGNER

Il y a là une tâche spécifique du chrétien : être témoin de l'Évangile, comme bonne nouvelle du Salut. L'annonce de l'amour de Dieu est un des piliers de notre témoignage. L'injonction de Paul que nous citons pour commencer : « *Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles* » (1 Thess 4.18) vient souligner le fait que notre connaissance des promesses de Jésus concernant la vie après la mort change radicalement la perspective de la mort. En tant que chrétien, il est indéniable qu'avoir la certitude de la sérénité dans laquelle reposent nos bien-aimés disparus apaise la souffrance de nos deuils. Nombre de chrétiens évangéliques peuvent en témoigner, chrétiens persécutés, par exemple ou parents d'enfants décédés. Le chagrin des vivants est consolé par la vision qu'ils ont du bonheur post mortem de leur défunt. Mais, il est aussi vrai que nous n'avons pas toutes les réponses à nos questions sur la vie éternelle. L'humilité est de mise car nous ne savons pas décrire la vie après la mort.

Les endeuillés ont moins besoin d'un catéchète théologique que d'un témoin d'humanité sincère qui reste ferme dans la confiance en un Dieu d'amour.

Moins besoin d'un
catéchète théologique
que d'un témoin
d'humanité sincère

Le prophète Ésaïe proclamait : « *Consolez, consolez mon peuple !* » (40.1). Ce verbe hébreu NAHAM vient dans le contexte de souffrance et de prise de conscience de la finitude humaine. Face à l'angoisse existentielle, c'est la force de compassion de Dieu qui est proclamée ! Notons que la racine NAHAM contient aussi en filigrane la notion de renoncer. La consolation vient quand on a renoncé... Cet ordre prophétique est-il encore d'actualité ? Il semble bien si on écoute l'apôtre Paul en *II Corinthiens 1.3 et 4* : « *Il nous console dans toutes nos détresses, pour nous rendre capable de consoler tous ceux qui sont en détresse,*

par la consolation que nous recevons nous-mêmes de Dieu. » Le mot grec est PARAKLESIS pour consolation et PARAKALEO pour le verbe consoler. La racine PARA-KALEO revient 9 fois en 6 versets. Elle se traduit littéralement par « appeler auprès de... ». La consolation est bien une présence aux côtés de celui qui souffre.

Sachant que le PARAKLETOS est aussi le mot désignant le Saint-Esprit notamment en Jean 15.26, on fera le rapprochement entre consolation et action du Saint-Esprit. La consolation est au cœur de la mission de Dieu envers chaque être humain et il veut nous employer à cela ! Et c'est bien le Saint-Esprit, qui agit à travers nous avec patience, bienveillance et douceur... Revenons à ce verset de II Corinthiens : c'est dans nos souffrances que nous apprenons la compassion et dans nos consolations que nous puisons l'espérance à partager. Ainsi nos souffrances trouvent-elles aussi un sens, non une explication mais une orientation.

En conclusion, la consolation s'appuie sur la mise en relation de deux entités : d'une part, la conscience de la douleur de l'autre, d'autre part la force d'une conviction chrétienne intérieure. La consolation se joue dans la vérité de cette relation d'affection. La consolation oblige donc son auteur à tenir ensemble la douleur sans l'occulter et la force intérieure de sa foi. Toute la difficulté de cette posture est dans la subtile juxtaposition de ces deux mouvements de l'âme : souffrance et confiance.

Un dernier exemple avec la question des larmes. Voir pleurer quelqu'un peut mettre mal à l'aise, nous donner l'impression d'être de trop, ou d'avoir été maladroit. Au contraire, permettre à la personne de pleurer, c'est lui offrir un espace d'expression, une épaule sur laquelle s'épancher pendant quelques minutes, c'est prendre soin d'elle. Quand la personne est en public, elle réprime souvent les bouffées de chagrin. On parle alors de larmes intérieures. Citons ce proverbe breton : « *Les larmes sont amères, mais plus amères encore sont celles qui ne coulent pas.* » Pouvoir entourer une personne qui pleure, c'est lui offrir un appui de consolation.

Passer des larmes au sourire, sera ensuite son chemin de deuil, sur lequel nous l'accompagnerons, pas à pas, dans la confiance en Celui qui est la Vie.

Soirée jeunesse



Samedi 7 mai
2022
à 18h

Louange

GROUPE
FMR

Concert

GROUPE
PASSION

Snacking

› Gratuit

Inscription



"En quête d'identité,
mais à quel prix ?"

Orateur : Chi-hang YEUNG

RER A-Nogent-sur-Marne
39 Grande Rue Charles de Gaulle - 94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tél. : +33 (0) 1 45 14 23 72 / infoscom@ibnogent.org

www.ibnogent.org

   @ibnogent





POURQUOI LIRE L'ANCIEN TESTAMENT ?

Mon Église vient de commencer un survol de la Bible : à l'école du dimanche, pour les enfants, et, en parallèle, au culte pour les adultes. Quand j'ai préparé la leçon sur la Genèse, je me suis souvenu de chrétiens exprimant leurs difficultés face à l'Ancien Testament : coutumes et us éloignés des nôtres, récits guerriers remplis de violence, textes de loi impossibles à appliquer tels quels, oracles prophétiques énigmatiques... si le Nouveau Testament accomplit les attentes et prédictions de l'Ancien, pourquoi se soucier encore de ce qui l'a précédé ?

LE PÈRE DE JÉSUS-CHRIST EST LE DIEU DE L'ANCIEN TESTAMENT

C'est une des premières hérésies à laquelle la jeune Église a dû faire face : des gnostiques, comme Marcion au 2^e siècle, ne pouvaient pas admettre que le Dieu créateur, à l'origine du monde matériel, était le Dieu bon qui se révèle en Jésus-Christ. Son canon, première liste de livres bibliques qui soit parvenue jusqu'à nous, exclut l'Ancien Testament (et ne retient qu'une version tronquée du Nouveau).

L'appellation « Ancien Testament » pour la première partie de la Bible se trouve déjà chez Paul (2 Co 3.14) ; et l'auteur de l'épître aux Hébreux n'hésite pas à écrire de ses dispositions rituelles qu'elles appartiennent à l'ancien régime ; « or, ce qui devient ancien et ce qui vieillit est près de disparaître » (Hé 8.13). Mais l'Église n'a jamais vacillé dans sa conviction que la Bible hébraïque est Parole de Dieu, au même titre que le NT. Paul, tout en étant « l'apôtre des païens » (Gal 2.18), souligne l'importance des écrits de l'ancienne alliance : « Tout ce qui a été consigné autrefois dans l'Écriture l'a été pour nous instruire, afin que la patience et l'encouragement qu'apporte l'Écriture produisent en nous l'espérance » (Rm 15.4).

L'ANCIEN TESTAMENT À L'IBN

Un feuillet de juillet 1921, qui informe des donateurs britanniques du projet de lancer un « French Bible Training Institute » à Nogent, précise que le programme d'études inclura l'étude de chaque chapitre de la Bible. Si nous peinons à mettre totalement en pratique l'objectif affiché de nos fondateurs, cela reste l'objectif de l'Institut : conférer à l'étudiant une solide connaissance de tous les livres de la Bible. 28 crédits (qui correspondent à environ 730 heures d'étude investies par l'étudiant) sont consacrés à l'étude de l'AT au cours des trois années, ce qui constitue plus de la moitié (53 %) des crédits consacrés à la Bible.

L'ACTUALITÉ DE L'ANCIEN TESTAMENT

Pourquoi accorder une telle place à l'étude de l'AT dans la formation de pasteurs, missionnaires et évangélistes ? Les raisons en sont diverses :

- *Il est impossible de comprendre le Nouveau Testament sans solide connaissance de l'Ancien.* Les personnages connus de la Bible hébraïque – Adam et Eve, Abel et Caïn, Hénoch, Noé, Abraham et Sarah, Isaac... peuplent aussi les pages du NT. L'épître aux Hébreux présente un



commentaire théologique approfondi de personnes et institutions clé de l'ancienne alliance.

- *L'Ancien Testament inscrit l'existence du croyant dans une histoire plurimillénaire.* Une telle profondeur est d'autant plus précieuse dans un contexte où la plupart de nos Églises en France sont de fondation récente, de surcroît quand les histoires familiales ne facilitent pas la conscience d'être héritier d'une longue tradition (ruptures relationnelles, migration...).

- *Nous suivons l'exemple de Jésus et des apôtres.* Environ 10 % des paroles de Jésus sont des citations ou des allusions directes de l'AT. Les discours des Actes sont truffés de citations bibliques. Si Paul évite la preuve scripturaire face aux non-croyants païens sur l'Aréopage (Ac 17), il y a largement recours dans ses épîtres, même quand les Églises auxquelles il écrit sont composées majoritairement de croyants de cet arrière-plan, convertis depuis peu (comme c'est le cas à Corinthe).

- *L'Ancien Testament contient des leçons de vie irremplaçables.* Une psychologue chrétienne me faisait remarquer la naïveté de nombreux croyants, qui sous-estiment les ramifications persistantes du mal dans nos familles et communautés. Quel meilleur antidote que de méditer les récits des patriarches, des juges et des

rois, avec leurs lots de rivalités entre frères, de violences faites aux femmes, de doutes devant les promesses de Dieu... Qui connaît l'AT sait que le message de la Bible n'est pas que les croyants sont géniaux, mais que Dieu mène jusqu'au bout son œuvre de salut (cf. Gn 50.20 ; Rm 5.20).

I Glorifier Dieu dans la vie quotidienne

- *L'Ancien Testament nous apprend à glorifier Dieu dans la vie quotidienne.* La doctrine de la création, développée surtout dans l'AT, fournit le cadre d'une spiritualité de la vie ordinaire : servir Dieu à la maison et au travail, puisque ce monde ordinaire, « séculier », est créé par Dieu, et l'homme est appelé à le gérer en vice-régent (Gn 1.28 ; 2.15). La littérature sapientiale apporte des éclairages précieux pour la mise en pratique : Job devant l'énigme du mal, Proverbes avec des conseils très pratiques, le Cantique célébrant la beauté de l'amour conjugal, Qohélet faisant face à la finitude de l'existence humaine.

Vive les cours de l'Ancien Testament à l'Institut ! Vive sa lecture dans nos Églises !

LYDIA JAEGER

OUI, À LA FORMATION CONTINUE !

Il vous est difficile de mettre une année à part ou de bloquer régulièrement du temps pendant la semaine, **l'Institut vous propose, dans le cadre de la formation continue, diverses formules de cours** : des séminaires publics, des cours en soirée ou le samedi (IB2S).



Infos complètes sur
www.ibnogent.org

Séminaire d'Islamologie



7 journées

du dimanche 3 juillet
au dimanche 10 juillet 2022

À l'Institut Biblique de Nogent,
à la porte de Paris, à deux pas du Bois de Vincennes.

→ Pensez à vous inscrire !



PROGRAMME
2021-2022

IB2S : COURS DU SOIR ET SAMEDI

COURS DU SAMEDI

HISTOIRE DES MISSIONS _____ PAR ANNE RUOLT
PROTESTANTES
7 et 14 mai
et 4 juin 2022 (1 crédit)

COURS DU SOIR

INTERPRÉTATION BIBLIQUE _____ PAR ANNE RUOLT
9, 16, 23, 30 mai
et 13 juin 2022 (1 crédit)



SÉMINAIRES PUBLICS

PROGRAMME
2021-2022

HISTOIRE D'ISRAËL 2° _____ PAR ETIENNE LHERMENAULT
PARTIE (b)
12 et 13 mai 2022 (1,5 crédit)

ÉPÎTRE AUX HÉBREUX _____ PAR MATTHIEU SANDERS
12 et 13 mai 2022 (1 crédit)

INITIATION À L'HÉBREU _____ PAR SYLVAIN AHARONIAN
(HÉBREU FONDAMENTAL)
9 et 10 juin 2022 (1 crédit)

D'UN INSTITUT À UN AUTRE..



Sylvain Romerowski et Patrice Kaulanjan, tous deux professeurs à l'IBN, sont rentrés depuis quelques jours d'un séjour en Guadeloupe. Entre enseignement à l'ITEAG, prédications dans diverses Églises et rencontres d'anciens élèves, ils nous livrent leurs impressions sur fond de carte postale...

1_ Bonjour Sylvain et Patrice, comment est venue l'idée de ce projet ?

PK : Je fais partie de l'équipe d'organisation et d'enseignants de l'ITEAG. Je m'occupe de la théologie pratique et je vais enseigner au moins une fois par année là-bas. Je me suis rendu en Guadeloupe principalement pour parler aux responsables de la Gestion des conflits dans l'Église.

SR : Alain Nisus, responsable pédagogique de l'ITEAG m'a invité à donner un cours.

2_ Comment avez-vous vécu ce séjour là-bas, en période de COVID ?

SR : Sans problème. Rien de plus que dans l'hexagone.

PK : J'étais assez détendu, très content d'apporter une petite aide aux Églises qui m'ont réservé un accueil chaleureux, ce qui a contribué à oublier un peu la Covid. De plus le fait de retrouver ma famille, d'être sous le soleil et de profiter de la mer ont permis de supporter les contraintes de la pandémie.

3_ Quelle différence avec la région parisienne ?

SR : Rien de particulier, sinon que nous avons constaté que beaucoup de Guadeloupéens ne sont pas vaccinés et refusent de l'être, ce qu'on savait par les médias.

PK : La Covid a redémarré en Guadeloupe, sans doute à cause de la proximité des personnes lors des festivités du Carnaval.





4_ Patrice, quels changements as-tu pu constater au sein des Églises antillaises que tu connais bien ?

Il est difficile de faire un constat sur une semaine. L'œuvre de Dieu se maintient en Guadeloupe à cause de l'engagement, de la persévérance et de la prière de plusieurs. Les fidèles des Églises aiment le Seigneur. Les Églises sont bien remplies. Toutefois, mes échanges avec les responsables et les fidèles des Églises ont confirmé ce que je pensais déjà : Les responsables ont besoin de formations bibliques et théologiques sérieuses, ce que l'ITEAG, propose de faire – les chrétiens ont besoin de suivis pastoraux et d'enseignements solides. Les Églises ont besoin de leaders dynamiques qui savent organiser et entraîner à leur suite. Il y a de grandes souffrances. Les pasteurs en nombre réduit font un travail valeureux, mais ils ont besoin d'aide.

5_ Sylvain, étais-tu déjà allé aux Antilles... si oui dans quel cadre ?

Je suis allé en Martinique en 2010, invité par trois Églises baptistes, pour une semaine dans chacune, pour de l'enseignement.

Je suis ensuite allé huit jours en Guadeloupe à l'été 2013 dans le cadre des cours de la Faculté de Vaux.

6_ Pour en revenir aux cours que vous avez donnés à l'ITEAG... En quoi consistaient-ils ? Qu'est-ce qui vous a le plus marqué ?

SR : Cette fois-ci, je suis intervenu dans le second axe de la formation ITEAG, ITEAG Pro. Mes interventions concernaient la Gestion des conflits. Elles étaient destinées à des pasteurs et autres responsables des Églises. Il y avait une bonne assistance, une soixantaine de personnes. Nous avons eu des échanges sur les conflits sociaux en Guadeloupe. J'ai constaté que certains responsables sont très marqués par ces bouleversements sociétaux. À mon avis, l'Église en Guadeloupe n'a pas encore trouvé son positionnement dans cette situation. C'est un sujet de prière.

PK : J'ai donné un cours sur le livre de Daniel à un peu plus de cinquante personnes, membres de diverses Églises.

7_ Sylvain, tu as présidé la consécration d'un ancien élève de l'IBN. Voudrais-tu nous en dire deux mots ?

C'était la consécration de Martial Boisdur, qui avait étudié un an à l'IBN en laissant sa famille en Guadeloupe, et qui a poursuivi ses études avec le cursus de l'ITEAG. La cérémonie s'est déroulée dans la plus grande Église faisant partie de l'Église Évangélique de la Guadeloupe, à Lamentin, avec présence limitée pour raisons sanitaires, mais somme toute nombreuse, et a été suivie par Zoom dans toute l'île. J'ai pu y retrouver plusieurs anciens étudiants de l'IBN. La cérémonie est visible sur YouTube.



8_ Patrice, ce voyage a dû prendre pour toi une dimension particulière (ressourcement de te retrouver « chez toi », revoir ta famille, etc.). Quels échos peux-tu nous en donner ?

Oui, j'ai pu joindre l'utile à l'agréable. Retrouver ma terre natale, la famille et les différents lieux où j'ai grandi ont permis un vrai ressourcement. Mon épouse, Liliane, était aussi du voyage. Nous avons passé beaucoup de temps avec ma mère qui a 85 ans, mais en bonne santé. C'était rassurant pour nous de la retrouver en pleine forme, vacant à ses occupations. J'ai pris le temps d'observer le Tamarin de mon enfance, à côté de la maison de ma mère. Il a plus de cent ans. Le temps passe et il est toujours là, fidèle et flamboyant. Ce n'était pas la saison des fruits. La prochaine fois, j'espère y goûter à nouveau. Ce sera un privilège pour moi. Les différentes rencontres avec les frères et sœurs de l'Église ont été très enrichissantes. Il y a beaucoup de besoins sur le plan pastoral.

9_ Vous avez également eu l'occasion de faire un peu de tourisme... Que vous a inspiré la beauté de cette île ?

SR : Mon épouse m'ayant accompagné, nous avons pris une première semaine pour le tourisme, et avons profité des après-midis libres de la seconde semaine. Nous avons pu visiter divers endroits... Mon épouse a été stupéfaite devant la luxuriance de la végétation, tellement différente de celle que nous connaissons en métropole. On pourrait parler de la multiplicité des « chants » d'oiseau et d'insectes entendus dès la nuit tombée depuis notre gîte. Et nous avons bien sûr apprécié les fruits et autres produits exotiques. Tout cela nous a conduits à louer notre grand Dieu pour son imagination et sa créativité, diverse et variée. Nous avons malheureusement aussi constaté la misère en bien des endroits, et la réalité des problèmes sociaux.

PK : Aller en Guadeloupe sans profiter de la nature, ce serait une monstrueuse erreur. Nous nous sommes souvent promenés sur le littoral de la Mer des Caraïbes. Il y a une vue extraordinaire sur les îles de Montserrat et d'Antigua. Nous nous sommes rendus à Marie-Galante en Catamaran. La mer était déchaînée avec une puissance effrayante. Que dire du ciel tapissé d'étoiles brillantes la nuit. Nous avons admiré les merveilles de la création de Dieu, encore préservée.

PRÉSENTATION DE L'ITEAG

ITEAG, Institut de Théologie Évangélique des Antilles et de la Guyane, est un séminaire de formation biblique et théologique sur cinq ans. Il concerne prioritairement les responsables actuels et futurs des Églises. Il est en partenariat avec la FLTE et l'IBN. Ce sont essentiellement les professeurs de ces écoles qui assurent les cours aux côtés d'Alain Nisus qui est le professeur principal et le directeur des Études, et de Jean-Claude Girondin qui est le président de l'Association d'ITEAG.

Depuis un an, ITEAG a mis en place un cursus pratique, ITEAG Pro, réservé exclusivement aux responsables des Églises. Il s'agit d'aborder avec ces responsables des problématiques pratiques de la vie d'une Église ou d'une Union d'Églises.

10_ Quel a été le temps fort de votre séjour... ou bien une petite anecdote ?

SR : Il y en a plusieurs. Le privilège d'annoncer la Parole de Dieu dans mon Église de naissance spirituelle. Revoir plusieurs frères et sœurs en Christ, qui m'ont vu naître et grandir m'a réjoui et ému. Ils ont plus de 90 ans et sont là fidèles au Seigneur.

PK : L'ensemble en fait, très dépaysant et finalement reposant. Et les bienfaits du soleil, des plages, cela fin février début mars, alors qu'il faisait froid et temps de pluie chez nous ! Nous sommes aussi reconnaissants pour l'accueil et la générosité de nos divers hôtes.

Je vous laisse à chacun le mot de la fin...

PK : Vivement la prochaine fois, très vite.

SR : Je suis prêt à y retourner (et mon épouse aussi) !

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-JOSÉ MARÉ

D COMME DISCOURS

Samedi 2 avril 2022... inauguration du Bat D



M. Jacques JP Martin,
Maire de Nogent-sur-Marne
"La Mairie a aidé l'Éternel" ! et
"L'Institut a bien fait de choisir
de rester à Nogent et ne pas
partir en province"
.....

Si l'Éternel ne bâtit la maison,
en vain les bâtisseurs travaillent

Ps 127:1

C'est par ce verset, se trouvant sur notre carte de vœux 2022, qu'Etienne Lhermenault, a entamé son discours. Et de poursuivre ainsi : « Et pour cause, puisque nous savons que le 5^e bâtiment de notre campus ouvrirait ses portes au " printemps ". Au moment où nous inaugurons ce bel outil, je vous invite à mesurer la pertinence de cette affirmation biblique ».

« préciser ma conviction : si le Seigneur n'était pas intervenu de multiples manières, avec sa bienveillante et généreuse providence, les plans seraient restés dans les cartons et rien n'aurait été possible »

(extrait du discours inaugural d'E. Lhermenault)

Sous un soleil inattendu, nous avons eu la joie d'accueillir un peu plus de 170 personnes composées d'anciens enseignants ou membres du personnel, d'amis et de donateurs, de membres du CA et de l'AG de l'IBN, de nos

partenaires dans divers services, et bien sûr des enseignants et membres du personnel actuels auxquels s'ajoutaient des représentants des autorités religieuses ou civiles, des représentants d'unions, etc. Tous venus pour l'inauguration officielle de notre nouveau bâtiment. Nous étions honorés par la présence de M. Jacques JP Martin, Maire de la ville, qui a accepté de dire quelques mots à cette occasion.

Après le discours inaugural de notre Directeur, la rétrospective sur les bâtiments et l'intervention de M. le Maire, chacun était curieux et heureux de découvrir enfin le nouveau bâtiment. Lors de la visite, il a fallu faire preuve d'un peu d'imagination pour l'agencement intérieur, qui

« les constructions à l'Institut sont des marqueurs de développement, signes de la vitalité de pierres vivantes appelées à édifier beaucoup d'autres personnes à Nogent et au delà »

(extrait de la rétrospective d'A. Ruolt)

sera bientôt installé, mais des panneaux d'infos, plans et autres documents permettaient tout de même de se

projeter. Petits fours et bulles étaient ensuite à l'ordre du jour lors du cocktail qui s'est prolongé tant la joie des retrouvailles ou des échanges était grande.

Quel encouragement pour l'équipe de l'IBN de pouvoir inaugurer ce bâtiment, investissement important pour le ministère de l'Institut, au cours de cette année du centenaire. C'était aussi l'occasion d'adresser nos remerciements, à tous ceux qui ont soutenu ce projet, par la prière, les dons, ou leur expertise dans divers domaines.

Nous rendons grâce au Seigneur pour son œuvre et nous confions entre ses mains notre ministère pour les décennies, voire les 100 ans... à venir.



Et avec cette inauguration, nous terminons ici **Définitivement**, à propos de la construction du bâtiment, la série des « **D comme** » mais vous continuerez à recevoir des nouvelles du bat D ainsi que des autres....

————— **RACHEL VAUGHAN
ET MARIE-JOSÉ MARÉ**



➤ Pour ceux qui n'ont pu nous rejoindre ou qui souhaiteraient revivre ces instants, une vidéo de la cérémonie sera prochainement disponible sur notre site.



SI VOUS VOULEZ NOUS AIDER

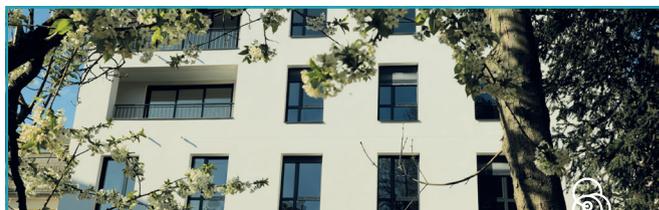
Il nous reste encore 125 000 € à trouver avant fin avril pour couvrir le coût total du bâtiment et de son équipement, mais nous continuons à compter sur la fidélité de Dieu pour pourvoir à nos besoins financiers.

DIRECTEMENT À L'IBN

Envoyez un chèque à notre adresse (ordre : IBN, inscrire au dos « Bât. D ») ou faites un virement sur le compte de l'IBN dédié au projet :
IBAN : FR76 3000 3023 1000 0372 6059 958
BIC-ADRESSE SWIFT : SOGEFRPP

PAR L'INTERMÉDIAIRE DE LA FONDATION JACQIV

Téléchargez le formulaire de don sur notre site : <https://www.ibnogent.org/index.php/developpement-de-linstitut-biblique/>



CHAMBRE ÉTUDIANT À LOUER

485 €/mois

14/15 m² avec salle de bain.

Campus de l'Institut Biblique de Nogent :
8 mn à pied de la Gare RER A "Nogent-sur-Marne"
16 mn de RER de Châtelet-les-Halles
15/20 mn à pied de la Gare RER E "Nogent-Le-Perreux".

Contact : intendance@ibnogent.org
ou 07 68 48 00 93

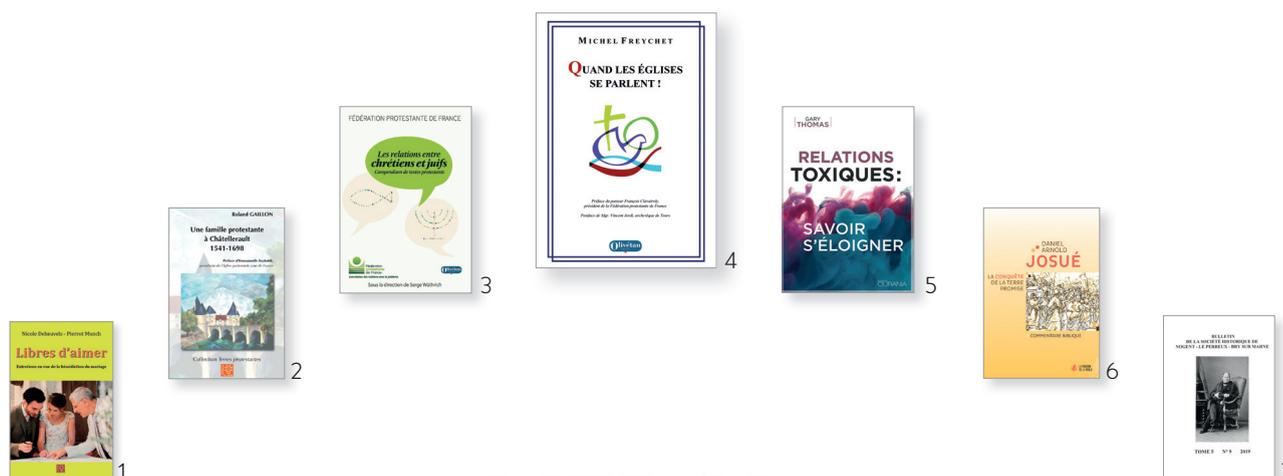
100 ans IBN DEMANDEZ LA SUITE DU PROGRAMME !

- **23 et 24 avril 2022 :**
Festivités du Centenaire à Nantes
- **21 mai 2022 :**
Concert des 100 ans à Nogent-sur-Marne
- **26 et 27 mai 2022 :**
Tournée chorale en Alsace
- **28 et 29 mai 2022 :**
Festivités du Centenaire à Mulhouse
- **11 et 12 juin 2022 :**
Festivités du Centenaire à Lyon
- **25 juin 2022 :**
Clôture du Centenaire de l'IBN (avec animations et festivités dont le Brunch des Anciens Élèves en matinée)

Réservez ces dates !

Renseignements et inscriptions : infoscom@ibnogent.org

Lire... ou pas

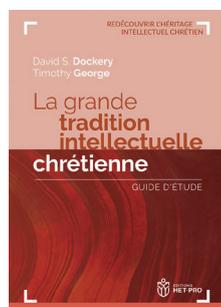


MERCİ AUX ÉDITEURS !

Voici les livres que nous ont envoyés diverses maisons d'édition. Nous tenons à les remercier pour ces ouvrages qui vont enrichir notre bibliothèque.

- ___ ÉDITIONS LA CAUSE : **1/** DEHEUVELS Nicole, MUNCH Pierrot, *Libres d'aimer - Entretiens en vue de la bénédiction du mariage*, Carrières-sous-Poissy, 2022, 64 p. **2/** GAILLON Roland, *Une famille protestante à Châtellerault - 1541-1698*, Carrières-sous-Poissy, 2021, 164 p., 15,00 €
- ___ ÉDITIONS OLIVÉTAN : **3/** WÜTHRICH Serge (sous dir.), *Les relations entre chrétiens et juifs - Compendium de textes protestants*, Lyon, 2022, 280 p., 18,00 €. **4/** FREYCHET Michel, *Quand les Églises se parlent !*, Lyon, 2022, 384 p. 29,00 €
- ___ ÉDITIONS OURANIA : **5/** THOMAS Gary, *Relations toxiques : savoir s'éloigner*, Romanel-sur-Lausanne, 2021, 300 p., 19,50 €
- ___ LA MAISON DE LA BIBLE : **6/** ARNOLD Daniel, *Josué - La conquête de la Terre promise*, Romanel-sur-Lausanne, 2021, 272 p., 18,50 €
- ___ SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE NOGENT - LE PERREUX - BRY-SUR-MARNE : **7/** Collectif, *Tome 5 - N°9*, 2021, 72 p.

FOCUS



LA GRANDE TRADITION INTELLECTUELLE CHRÉTIENNE. GUIDE D'ÉTUDE

David S. Dockery et Timothy George
Éditions HET-PRO,
2021 - 128 p.
19,50 €

Dans la collection *Redécouvrir l'héritage intellectuel chrétien*, les éditions HET-PRO livre au public francophone la traduction d'une synthèse précieuse sur la grande tradition intellectuelle chrétienne. Les auteurs, David S. Dockery et Timothy George, universitaires connus et appréciés, ont uni leurs efforts pour relever un défi : inviter les personnes impliquées dans l'enseignement supérieur chrétien à appliquer et promouvoir la tradition intellectuelle chrétienne, donc « à afficher leur christianisme sans complexes tout en étant rigoureuses sur le plan académique » (p. 101). Un ouvrage stimulant et utile pour tous ceux qui veulent réfléchir leur foi.

Ils écrivent...



DIEU ET SA PAROLE

Henri Blocher
Edifac/Excelsis,
2022 - 400 p.
28 €

Nos collègues de la FLTE, Christophe Paya, doyen et professeur de théologie pratique, Jacques Nussbaumer, vice-doyen et professeur de théologie systématique, et notre collègue de l'IBN Lydia Jaeger, directrice des études, s'attellent à mettre en valeur l'immense contribution du théologien Henri Blocher, professeur émérite et doyen honoraire de la FLTE, à la théologie évangélique francophone et internationale.

Ce premier ouvrage d'une série qui s'annonce incontournable comprend onze chapitres. Y sont abordés la doctrine de Dieu et la doctrine de l'Écriture : trinité, immutabilité, immanence, transcendance, mais aussi inerrance, vérité, canonicité, rapport à l'histoire. Il s'agit d'articles de référence qui ont fait date et ont enrichi la théologie systématique, certains déjà connus du public francophone (averti), d'autres publiés pour la première fois en traduction française. Comme l'indiquent les éditeurs, « les lecteurs retrouveront dans ce volume la force d'une pensée originale et la méthode que l'on connaît à l'auteur : le traitement des questions abordées est approfondi, précis, développé, en dialogue exigeant avec les grandes figures de l'histoire de la théologie. »

Nous attendons avec impatience la suite de ce « Florilège théologique » dont l'un des volumes regroupera ce que le professeur Henri Blocher a écrit sur Jean Calvin.

_____ ETIENNE LHERMENAULT

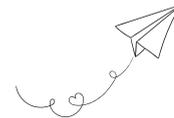


Don de la Mission Biblique à la bibliothèque de l'IBN.

Nous remercions le pasteur Serge Oulai, président de la Mission Biblique et membre du conseil d'administration de l'Institut, d'avoir rapporté ces nombreux livres de son dernier séjour en Côte d'Ivoire, offerts à l'IBN par la MB.

Et nous saluons le gros travail de publication réalisé par la Faculté de théologie évangélique de l'Alliance chrétienne (FATEAC devenue UACA, Université de l'Alliance chrétienne d'Abidjan).

TOUJOURS HEUREUX DE VOUS LIRE !



Vous êtes nombreux à nous envoyer des messages de soutien pendant cette période particulière. Un réel encouragement pour nous ; nous vous en remercions. Et pour alimenter notre lettre de famille, continuez à nous envoyer vos nouvelles... sans oublier la petite photo !

Marie-José Maré → infoscom@ibnogent.org

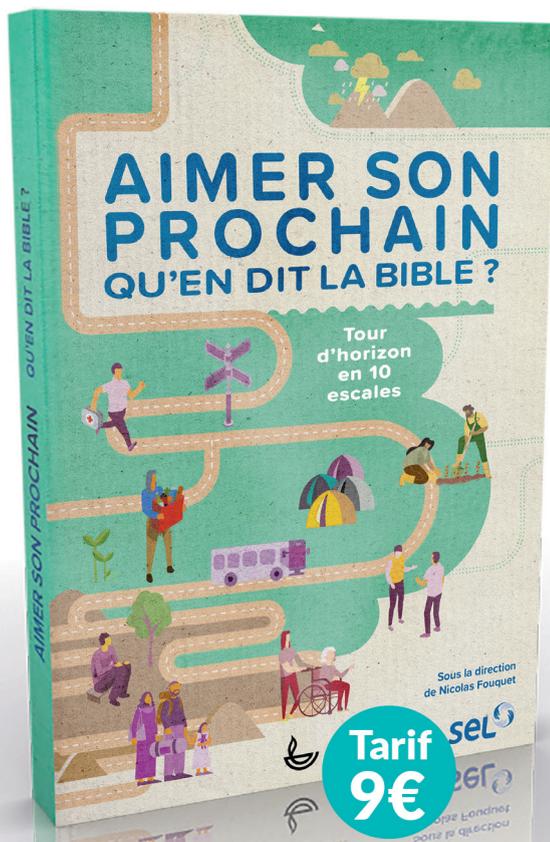
NAISSANCES



Josias, le 8 février 2022,
chez Kaaj Sab et Yuaxuas LY, à Ale.



Shana, le 28 février 2022,
chez Marie-Rose et Daoly YA, à Rennes.



* Prix dégressif à partir de 10 livrets commandés

Le nouveau livret d'études bibliques à commander *dès maintenant !*

Les notions d'amour du prochain et de pauvreté tiennent une place importante dans la Bible. Nous pourrions donc penser qu'elles font partie des préoccupations « normales » des chrétiens. Mais est-ce véritablement le cas ? L'outil entre vos mains est une ressource innovante pour l'Église sur cette thématique.

Conçu pour des temps personnels ou en groupes de maison, ce livret d'études bibliques s'arrête sur 10 textes bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament en lien avec l'amour du prochain. Pour vous procurer ce livret, rendez-vous dans votre librairie chrétienne ou sur le site de la LLB :

www.editions-llb.fr

À l'initiative du SEL, ce projet a la particularité d'avoir été mené dès l'origine en partenariat avec de nombreuses unions d'Églises évangéliques.



NÉCROLOGIE

Nous avons appris avec une profonde tristesse le décès de notre frère, et ancien collègue pour certains, **Jean-Pierre BORY** survenu le 2 mars 2022 dans sa 84^e année. Nous voulons exprimer à nouveau, dans ces pages, notre fraternelle affection à son épouse Hélène, à ses enfants et à ses petits-enfants. *L'IBphile* a cédé sa plume aux enfants de Jean-Pierre -et d'Hélène- pour retracer son parcours et nous les en remercions.



Jean-Pierre
BORY

Papa est né à Vandoeuvre. Il est l'aîné de 3 enfants : une sœur, Geneviève, puis un frère, Roger-Michel.

Il débute son enfance à Genève, puis découvre Villefranche-sur-Saône et il y rencontre son meilleur ami, qui en réponse, lui prendra son unique sœur.

Un souvenir lumineux dont il nous parlait souvent : Toutes ses vacances passées à la Vallée de Joux, au Brassus, pour retrouver son grand-pa qu'il aimait tant et ses parties d'échecs avec Daniel Aubert.

Puis il rentre en Suisse pour faire sa formation à l'école normale et entrer dans l'enseignement, ce qui est une passion qui le suivra tout au long de sa vie : transmettre et former.

Une décision marquante dans son adolescence a été la réponse à l'appel missionnaire. Lors d'une réunion missionnaire organisée par son papa dans une église, il est le seul à se lever. Imaginez la réaction de son papa lorsqu'il s'est rendu compte que son fils aîné allait partir au loin...

Il souhaite aller en Afrique dans un pays francophone, et ce sera le Tchad.

Dans ce but, il fait ensuite l'Institut Biblique Emmaüs dans les hauts de Lausanne, à Vennes, pendant 3 ans. Il y croise le chemin d'une belle jeune fille, Hélène Cretegny : pour Jean-Pierre, elle est son rayon de soleil, la joie de vivre, l'énergie ; elle n'avait peur de rien, et il aimait son rire.

À partir de leur mariage, il faut parler de "leur ministère" parce que Jean-Pierre tenait à souligner ceci, et on le cite : « Hélène a toujours été partenaire, appui de confiance et de bon conseil, et en particulier dans les moments difficiles. »

Quand leur première fille Claire-Lise a 6 mois, papa et maman partent en bateau pour le Tchad par le Cameroun.

Pendant 10 ans au Tchad, il fait essentiellement de la formation dans l'école biblique de N'Djamena, et a mis en route les cours du soir pour les anciens des Églises.

La famille s'agrandit avec Laurence, qui naît en brousse à Moukoulou, puis avec Olivier en France lors d'un congé et Annick à Fort Lamy (N'Djaména).

Suite à une volonté du président tchadien de l'époque d'un retour à l'animisme, de nombreux pasteurs tchadiens sont tués et papa est emprisonné. Libéré 3 jours après, alors que la police secrète surveille de près, la famille décide de quitter le Tchad pour rentrer en Suisse.

L'arrivée en terre helvète à la fin de l'année 1974 se fait tout d'abord dans un petit village au bord du lac Léman où Papa reprend un poste d'enseignant.

Deux ans plus tard, ils sont appelés pour devenir intendants à l'Institut Biblique Emmaüs désormais situé à Saint-Légier. C'est pendant cette période de 6 ans que Jean-Pierre se lance dans des études de théologie à Vaux-sur-Seine.

Son Master en théologie arrivant à sa fin, son chemin le conduit à en région parisienne, à Nogent-sur-Marne où il devient professeur des épîtres du Nouveau Testament, de grec et de missiologie et maman s'occupe de la librairie des étudiants.

Dès son arrivée en France, papa est impliqué dans les Assemblées de France où il travaille à la structuration administrative de cette union d'Églises.

Il avait vraiment à cœur le développement des Églises dans une unité de cœur et de fonctionnement, tout en protégeant les serviteurs de Dieu dans leur vécu et leur quotidien.

Pendant leur temps à l'Institut Biblique de Nogent, ils ont commencé en habitant sur place, puis ont posé leurs valises à Villecrozes. La retraite pointant le bout de son nez, Alex dans la Drôme est leur nouveau pied à terre et ils y rejoignent l'église de leurs amis, Jean et Huguette Metz.

Cette maison a été le point de ralliement de tous les enfants, petits-enfants et amis au bord de la piscine pendant des années : beaucoup de rires, du croquet, des cakes financiers fraîchement décongelés, des nuits à la belle étoile.

Papa était très famille et aimait entendre la joie des petits-enfants !

Au printemps 2019, ils emménagent à Annemasse près de Laurence et Pascal, plus proches de la Suisse où habitent Claire-Lise et Olivier, mais aussi beaucoup d'amis de longue date.

C'est en février 2021 que, coup de tonnerre dans la santé de papa, le cancer est décelé et met un coup d'arrêt aux multiples voyages et déplacements qu'il aimait tant faire, pour aller à la rencontre des amis et de la famille.

Il s'est battu vaillamment tout au long de cette année, jusqu'à ce que notre Dieu le rappelle à lui, mercredi dernier, après une journée passée entouré de maman et de ses quatre enfants.

VOUS POURREZ LES ÉCOUTER

Quand nos professeurs n'enseignent pas à l'IBN



1/ SYLVAIN AHARONIAN

23 avril : cours d'éthique dans le cadre des 100 ans de l'IBN, à Nantes.

8 mai : prédication à l'Église du Cep Saint-Maur

15 mai : prédication à l'Église Alliance Chinoise de Paris francophone

25 mai : exposé doctrinal à l'Église du Cep Saint-Maur

19 juin : prédication à l'Église Alliance Chinoise de Paris francophone

Du 10 mai au 9 juin : cours d'histoire pour la Faculté de Théologie Évangélique de Montréal.

2/ ETIENNE LHERMENAULT

16 avril : formation à la prédication, Églises AEEI Île-de-France (Fresnes, 94)

17 avril : prédication Église évangélique baptiste Antony (92)

7 mai : formation à la prédication, Églises AEEI Île-de-France (Fresnes, 94)

8 mai : prédication Église Perspectives, Le Pré-Saint-Gervais (93)

14 et 15 mai : enseignement sur l'Apocalypse, Église apostolique de Bléville (76)

25 et 26 mai : tournée avec le Groupe Vocal en Alsace

4, 5 et 6 juin : orateur au congrès CAEF à Nantes. Thème : "Serveurs inutiles ?"

11 juin : festivités du centenaire de l'IBN à Lyon (Église évangélique baptiste, Cours Vitton)

19 juin : prédication Église évangélique baptiste Antony (92).

3/ LYDIA JAEGER

19 avril : conférence-débat Raison, science et foi, avec Olivier Rey (Communautés Chrétiennes de l'ESPCI, AgroParisTech, Chimie Paris et les Mines)

11 mai : enseignement Pensée contemporaine - FLTE, Vaux-sur-Seine

14 mai : colloque "Science et spiritualité, entre dialogue et confrontation" - Patronage laïque Jules Vallès, Paris

15 mai : prédication à l'Église protestante évangélique de Romainville

Du 19 au 21 mai : colloque Dabar "En image de Dieu, Il les créa" à Nogent (en collaboration avec la Trinity Evangelical Divinity School près de Chicago)

25 mai : enseignement Pensée contemporaine - FLTE, Vaux-sur-Seine

28 mai : participation au Centenaire de l'IBN à Mulhouse

29 mai : prédication à l'Église Perspectives de Sélestat

29 mai : passage sur Présence protestante (France 2, 10h)

19 juin : prédication à l'Église protestante évangélique de Romainville.

4/ ANNE RUOLT

23 avril : conférence 100 ans de l'IBN, à Nantes

30 avril : formation sur Jean à Montpellier

9 mai : CA SHDBF

28 mai : interventions dans le cadre du Centenaire de l'IBN Mulhouse

11 juin : conférence 100 ans de l'IBN à Lyon

12 juin : prédication à Villefontaine.

5/ SYLVAIN ROMEROWSKI

24 avril : prédication à l'Église mennonite de Bar-le-Duc

1er mai : prédication à l'Église évangélique de Nogent-sur-Marne

8 mai : étude biblique sur le livre de Joël à l'EPB de Faremoutiers

15 mai : prédication à l'Église chinoise de Champs-sur-Marne

22 mai : prédication à l'Église chinoise EACP franco Paris 13^e

28 et 29 mai : 100 ans IBN à Mulhouse : cours samedi matin et prédication dimanche

5 juin : prédication à l'Église mennonite de Bar-le-Duc

12 juin : étude biblique sur le livre de Joël à l'EPB de Faremoutiers

19 juin : prédication à l'Église évangélique de Nogent-sur-Marne.

6/ PATRICE KAULANJAN

16 avril : culte en commun des Églises AEEI à Elancourt

1er mai : culte à l'Église de St.Maur (AECM)

12 mai : rencontre de travail Centre Évangélique et CNEF

15 mai : cérémonie de baptêmes à l'Église AEEI de Versailles

19-20 mai : Pastorale AEEI à Melun

1er juin : CA du Centre Évangélique à l'IBN

4 juin : matinée théologique au sein de l'AEEI en visio

11 juin : célébration mariage à l'Église AEEI de Versailles.

2022

À NOTER DANS VOS AGENDAS :

- **Soirée jeunesse :**
le 7 mai
- **Journée Portes Ouvertes avec concert du groupe vocal de l'IBN :**
le 21 mai
- **Participation au concert multi-culturel sur la Paix en soutien à l'Ukraine, au Théâtre Antoine Watteau, organisé par la Ville de Nogent :**
le 31 mai
- **Séance de clôture :**
le 25 juin (remise des diplômes et festivités du Centenaire de l'IBN)
- **Séminaire d'Islamologie :**
du 3 au 10 juillet

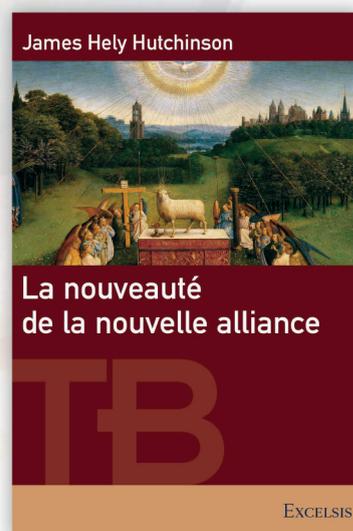
Réservez ces dates !

Et retrouvez en page 18 le calendrier des festivités du Centenaire !

Renseignements et inscriptions : infoscom@ibnogent.org

NOUVELLES PARUTIONS

AVRIL 2022



 LIBRAIRIE
EXCELSIS

www.XL6.com

Excelsis – 385 chemin du Clos – 26450 Charols
contact@XL6.com – 04 75 91 81 81



1921-2021

INSTITUT
BIBLIQUE
de Nogent

Journée portes ouvertes

Vivre en direct une journée avec nous !

- **Présentation de l'Institut**
- **Visite guidée des locaux**
- **Cours au choix**
- **Buffet-repas (midi) offert à tous**
- **Concert des 100 ans**
avec le groupe Vocal de l'IBN



➤ Sur inscription

samedi **21 mai 2022**

de 10h à 16h30

RER A-Nogent-sur-Marne
39 Grande Rue Charles de Gaulle - 94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tél. : +33 (0) 1 45 14 23 72 / infoscom@ibnogent.org

www.ibnogent.org

   @ibnogent

